

Après le rejet de la passe mobile, EDF obligé de revoir sa copie

Pour régler le problème du franchissement des ouvrages de Rhinau, Marckolsheim et Vogelgrun-Brisach, EDF envisageait la solution d'une « passe mobile » : les poissons migrateurs remontant le Grand Canal d'Alsace auraient été captés à Rhinau au sortir d'une passe classique, piégés dans un bassin d'attente, puis transférés dans une nasse géante, qui aurait été tractée par un bateau jusqu'à l'amont du barrage de Vogelgrun, dans le Vieux Rhin, via les écluses. Une solution décrite par l'exploitant comme « optimale », à la fois efficace, écologique – les poissons n'auraient pas été sortis de l'eau, un tri aurait pu être effectué pour ne prendre que les migrateurs, un suivi des espèces aurait pu être réalisé... –, mais aussi moins chère – malgré les charges de fonctionnement liées au transport – et plus rapide à mettre en œuvre que trois passes à poissons traditionnelles successives. De telles passes mobiles sont déjà expérimentées ailleurs, sur la Garonne par EDF – mais le transport se fait par camion –, mais aussi aux États-Unis.

Pourtant ce projet a été rejeté en juillet 2019 par les États partenaires de la France et l'ensemble des

ONG qui soutiennent le rétablissement de la « continuité piscicole ». « Le concept de capturer des poissons et de les transporter d'un point A à un point B, presque contre leur gré, n'est pas dans l'esprit des Suisses et des Allemands », analyse Régis Thévenet, directeur en charge des relations territoriales, environnement et concessions chez EDF (Hydro Est), à Mulhouse. « Ils ont argué aussi de risques sanitaires, sur lesquels nous aurions pu répondre, mais on a senti que c'était surtout une question de philosophie. »

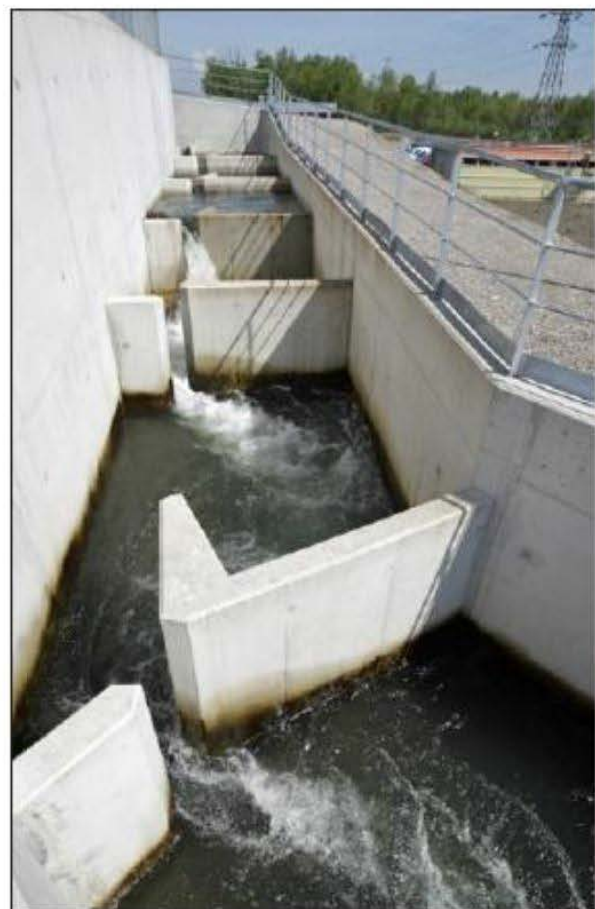
« La complexité augmente à mesure qu'on remonte le fleuve »

« Avec cette passe mobile, l'État aurait pu se targuer d'avoir rempli ses obligations réglementaires et se désintéresser du résultat, ou des problèmes annexes », explique Daniel Reininger. « Cela aurait été totalement artificiel. Le saumon a besoin de remonter le Rhin, mais aussi de le descendre, de se nourrir, de se reproduire, de se réfugier dans des zones fraîches quand il fait chaud... »

EDF doit donc revenir à des pro-

La passe à poissons de Strasbourg, mise en service en 2016.

Archives L'Alsace/
Dominique
GUTEKUNST



jets de passes à poissons « classiques ». Mais « la complexité augmente à mesure qu'on remonte le fleuve », souligne Régis Thévenet. « La centrale de Vogelgrun est d'une conception très particulière, il faut repasser sous l'écluse, traverser l'île du Rhin pour renvoyer vers le vieux Rhin, c'est vraiment complexe. Nous avons déjà les prémices de ce qui pourrait être mis en

œuvre, mais il faut approfondir le sujet, notamment avec l'Office français de la biodiversité. »

Régis Thévenet ajoute que « plus on remontera le cours du fleuve, plus la passe sera chère et moins il risque d'y avoir de saumons. » Implicitement, EDF et Alsace Nature se rejoignent sur un point : au final, tout cela risque de faire cher le kilo de poisson...